

- 1) Die Abtei Einsiedeln verkaufte im Jahr darnach die Aamühle in Zug, s. SSRQ Zug II, 711.
- 2) Der Müller Oswald Spillmann war Einsiedeln in Zusammenhang mit der Aamühle eine gewisse Summe Geld schuldig.

Original, Siegel abgefallen
AH 40, 3-4 - Blatt 4^r leer

3

1624 Juni 6., Luzern

A

SCHREIBEN VON [NUNTIUS ALESSANDRO SCAPPI], BISCHOF VON CAMPAGNA,
AN [KONRAD III.] ZURLAUBEN

In Beantwortung seines Schreibens vom 5. ds. könne er ihm versichern, "*que ie tascheray de impetrer de Sa Sainteté [Papst Urban VIII.] quelque Indulgence [Ablässe für die St. Konradskapelle] en la plus favorable forme que l'on accorde mesme en ce temps que nous sommes à la veille de l'annee sainte [1625]*". Heute morgen habe er nun die ihm von ihrem Dekan [Jakob Hauser] überschickten Kelche konsekriert. Was nun die Weihe der [St. Konrads]kapelle angehe, könne er im Moment noch nichts versprechen, "*car de la prochaine sepmaine il me fault aller à St. Galle pour quelque affaire ecclesiastique; apres i'auray de revenir a Baden à la Diette des ... Cantons, ... de la il me faildra peut estre retourner aux Grisons, et de la au pais de Valays, mais a la premiere commodité, que i'en pourray prendre ie tascheray d'y me trasporter*"; bei dieser Gelegenheit wolle er dann seinen Wünschen - [Weihe der St. Konradskapelle durch ihn, den Nuntius,] - nachzukommen versuchen. Im übrigen könne er stets auf seine bereitwilligen Dienste zählen.

"*Au reste ie n'ay que de me louer du traitement qui ie receus estant par de la, et n'y ayant esté point de faulte il n'y a consequement [?] que reparer [?]. Je vous suplie de faire presenter l'enclose a ces Messieurs du Conseil [Stadt- und Amtsrat von Stadt und Amt Zug] c'est pour les priver d'avoir en recomendation et protection Messieurs [Landammann und Rat] du Canton de Suits touchant le differend qu'ils ont avec les Protestans Claronois pour la Prefecture d'Uznacht qu'ils voudroient bailler a un de leur secte Calvinistique [gemeint den zum dortigen Landvogt vorgeschlagenen Adrian Weiss].*" Die Angelegenheit sei von grosser Bedeutung und beweise einmal mehr, dass die Neugläubigen alles täten, um den Katholi-

ken zu schaden und sie in ihren alten Rechten zu schmälern. Wolle man - und um dies gehe es hier! - dem Ueberhandnehmen des neugl. Bekenntnisses rechtzeitig den Riegel schieben, so könne man diesem neuerlichen Versuch, sich unkorrekterweise Rechte anzumassen, nicht untätig zusehen. Angesichts seines, Zurlaubens, bekannten Eifers um die kath. Sache aber wisse er den Fall in guten Händen.

Original, in franz. Sprache
AH 40, 5-6 - Blatt 6 leer

4

1627 März 17., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN ALTAMMANN [KONRAD III.]
ZURLAUBEN, "CHEVALIER DE L'ORDRE DU ROY [LUDWIG XIII.]
& CAPPITAINE D'UNE COMPAGNIE DE DEUX CENS HOMMES AU
REGIMENT DE SES GARDES SUISSES", ZUG

"Je differoy a vous escrire Jusques a l'arrivée de Monsieur vostre filz [Franz Zurlauben] que J'attendoys de Jour a autre, Ou au moins Jusques a ce que nous eussions faict donné quelque'ordre a ses payemens, En quoy tous mes efforts et mes dilligences ne luy pourroyent pas estre beaucoup utiles, puis mesmes que M. le Marechal [François Bassompierre, Colonel général des Suisses et Grisons,] n'en pouvoyt venir a bout ny pour luy Ny pour M. le Collonel [Rudolf] Schauvestein [Schauenstein] Lequel est Jcy depuis troys moys a solliciter pour sa Compagnie qui est a Lyon a laquelle Jl est deub quatorse monstres, n'en ayant reçu qu'une de l'année passée, Enfin Jl y a un'Ordonnance signée depuis deux Jours pour les Sept monstres quy sont deues a vostre compagnie Mais Je n'ay encores peut sçavoir si ne Sera argent comptant ou assignation, Mr. vostre fils a mandé qu'on luy fait [?] faire Jcy un Sabre et qu'il viendroyt. Jl y a fort longtemps toutesfoys nous n'avons point de ses nouvelles, par les dernières qu'il m'escrivist Jl me pressoyt fort de solliciter les expéditions de l'ordre de Malte, nonobstant ce que Je luy ay mandé au contraire, Mais voyant vostre advis et resollution Je n'ay point voullu passer oultre Jusques a ce que J'aye essayé de le vaincre a faire changer de dessein par discours animéz, puis que Je ne l'ay peu faire par lettres, Je l'honore grandement, et le voudroy Servir partout avec toutte sorte d'affection, Mais non toutes foys en des occasions que vous